

Monique Leyrac

Notre grande dame de la chanson québécoise du XXe siècle

Yves Laberge

Numéro 143, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94512ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, Y. (2020). Monique Leyrac : notre grande dame de la chanson québécoise du XXe siècle. *Cap-aux-Diamants*, (143), 60–61.



Monique Leyrac, 1948. Fonds La Presse (BAnQ).

MONIQUE LEYRAC, NOTRE GRANDE DAME DE LA CHANSON QUÉBÉCOISE DU XX^E SIÈCLE

Disparue le 15 décembre 2019, Monique Leyrac (1928-2019) a contribué à la promotion de la culture québécoise à une époque où relativement peu de femmes pouvaient envisager une carrière hors de nos frontières. Elle a été, par ailleurs, une pionnière du cinéma canadien, comme on disait au milieu du XX^e siècle, jouant le rôle d'une intrigante dans l'un des premiers longs métrages réalisés par un cinéaste d'ici – *Les lumières de ma ville* (1950) de Jean-Yves Bigras –, et plus tard dans un film canadien-anglais, *Act of the Heart* (1970) de Paul Almond. Ayant enregistré en français et en anglais, Monique Leyrac est la seule chanteuse québécoise à avoir été invitée au *Ed Sullivan Show* (en 1969), qui pourtant accueillait assez peu d'artistes non américains.

De son vrai nom Monique Tremblay, Monique Leyrac choisissait son répertoire en alternant les compositeurs d'ici (Félix Leclerc, Claude Léveillé, Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland, Pierre Calvé, Claude Gauthier) et de France (Michel Conte, Guy Béart, Michel Legrand), visant simultanément les deux marchés. On apprécie la puissance contrôlée de sa belle voix dans des arrangements soignés, par exemple dans son plus grand succès, « Pour cet amour », repris près de quarante ans plus tard avec autant de bonheur par Marie-Élaine Thibert en 2007. Ceci prouve qu'une bonne chanson reste une bonne chanson, même après une génération. Et parfois, Monique Leyrac parvenait à surpasser les versions des créateurs dans ses interpré-

tations de leurs chansons, comme on peut l'entendre dans « Parlez-moi de vous », composée par Claude Gauthier.

En France, Monique Leyrac pouvait se mesurer aux plus grandes interprètes, de Michèle Torr à Mireille Mathieu; elle était de leur calibre tant du point de vue vocal qu'en ce qui a trait aux orchestrations de son répertoire. Comme beaucoup de chanteuses québécoises des années 1960, elle avait une diction très européenne; c'était la norme dans un certain milieu artistique montréalais avant les années 1970.

Le beau coffret quadruple que la compagnie Analekta a consacré à Monique Leyrac donne un aperçu révélateur de la chanson de qualité d'envergure internationale produite durant les années 1960. On sent à l'écoute de ces textes dans un français standardisé une sorte de modernité québécoise, à la fois distincte de ce qui se faisait en Europe et différente de tout ce qui a suivi. Ces musiques intemporelles véhiculaient une authenticité et une sonorité jamais retrouvées depuis. Malheureusement, ces premiers enregistrements de Monique Leyrac, endisqués sous l'étiquette Columbia durant les années 1960, ont été pratiquement introuvables chez les disquaires de 1980 à 2007; cette mauvaise distribution de ses disques fut la cause de son manque de visibilité et nuisit au rayonnement de sa carrière. Mince consolation, certaines de ses plus belles chansons apparaissent sur le premier CD de la compilation



Spectacle de Monique Leyrac au Grand Théâtre de Québec. Photo de Claude Gaboury, 1977, Fonds Ministère de la Culture et des Communications (BANQ).



(<https://www.analekta.com/albums/leyrac-leyrac-la-diva-des-annees-60-3cd/>)

En 2013, le prix Denise-Pelletier a été remis à Monique Leyrac par le gouvernement du Québec lors d'une cérémonie à l'Assemblée nationale à Québec : « Il était temps », déclarerait-elle avec humour, sentant le poids du temps qui passe. En fait, on aurait dû le lui remettre vingt ans plus tôt. L'an dernier, François Dompierre lui a consacré une biographie étoffée, *Le roman d'une vie* (Éditions La Presse, 2019), qui rappelle tout ce que nous avons oublié quant à l'ampleur de sa carrière internationale.

parue sous l'étiquette Analekta. On y trouve son plus grand succès, « C'est toute une musique », chanson gaie qui tourbillonne. Mais quelques perles sont manquantes dans ce coffret Analekta, comme « Les émigrants » et surtout, « Dis-le » (1969), adaptée de la chanson « People », initialement endisquée par Barbra Streisand en 1964. Avec grâce et aisance, Monique Leyrac est parvenue à égaler la performance vocale de Barbra Streisand dans la version d'origine. La compagnie Fonovox/SRC lui avait déjà consacré un coffret CD, *Les refrains d'abord*, couvrant presque toute sa carrière à partir de ses premiers 78 tours.

Bien que bref (il ne contient que trois chansons), le DVD complémentaire au coffret contient un extrait rare du spectacle *Je vous entends chanter* organisé en 1980 en hommage à Gilles Vigneault. Monique Leyrac y interprète magistralement « La Manikoutai » de Vigneault. Pourquoi Radio-Canada ne réédite-t-elle pas ce spectacle en entier sur DVD ou Blu-ray? Ou encore sa performance de la chanson « L'étrangère » de Léo Ferré sur un poème de Louis Aragon lors du *Spécial Léo Ferré* animé par Jean-Pierre Ferland?

En écoutant la compilation *La diva des années 60*, on repense aussi au disque sobre que l'interprète française Catherine Sauvage avait entièrement consacré aux chansons de Gilles Vigneault en 1965.

Références :

Coffret *La diva des années 60* par Monique Leyrac (3 CD + 1 DVD), Analekta, 2007.

<https://www.analekta.com/album/?leyrac-monique-leyrac-la-diva-des-annees-60-3cd.1459.html>

Monique Leyrac, *Leyrac Chante Leclerc*, Analekta. CD. [Enregistré à Québec le 31 janvier 1971].

Sur la Toile :

Monique Leyrac, « Pour cet amour ».

<https://www.youtube.com/watch?v=We-2rYpUpQs>

Monique Leyrac interprète à Paris la chanson « Plus jamais » (avec une insupportable présentatrice française qui imite maladroitement l'accent québécois pour la présenter) :

<https://www.youtube.com/watch?v=MSq6SHgzFFE>

Yves Laberge